france football

BULLETIN HEBDOMADAIRE PUBLIANT L'OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

Compte Chèques Postaux : Paris 5320-95
Adresse Télégraphique : Franfoot, Paris

31, rue Bergère — PARIS-9e
Tél. : Taitbout 70-80 et la suite

Abonnements : 200 fr. par an (Les abonnements partent du 1er de chaque mois.)

A NOS AMIS...

FRANCE-FOOTBALL a la joie de se présenter à vous sous un nouvel aspect. Malgré les circonstances qui nous interdisent momentanément une plus grande extension, nous avons l'espoir que sous sa forme actuelle **FRANCE-FOOTBALL** trouvera un bon accueil auprès des innombrables footballeurs français.

Cette première amélioration n'est qu'une étape vers la forme définitive qui sera celle de notre, de votre journal, plus ample et plus complète au fur et à mesure que les difficultés qui paralysent encore la publication d'un journal pourront être résolues, à quoi nous nous emploierons de toutes nos forces.

Nous ferons en sorte que le journal du football français soit digne de l'œuvre qu'il représente.

Ce journal, nous le construirons avec vous, en nous inspirant de vos conseils, de vos remarques, de vos suggestions et aussi de vos critiques.

Vous y trouverez des articles signés des noms des journalistes que vous lisez et que vous aimez depuis longtemps. D'ores et déjà, nous sommes assurés de la collaboration d'Emmanuel Gambardella, de Maurice Pefferkorn et de Lucien Gamblin. D'autres suivront.

Des chroniqueurs et des écrivains sportifs de haute notoriété littéraire nous ont promis leur concours.

Des informations sur le football français et sur le football international nous parviendront de première source ; nous les publierons à votre intention.

Notre but est de donner au football français une tribune qui lui permettra de s'exprimer librement, de se défendre, de resserrer encore l'union réalisée au sein de la Fédération. **FRANCE-FOOTBALL** sera l'expression de la vie fédérale, méconnue de beaucoup et qui se confond avec le développement merveilleux du football. Ce développement est la résultante d'une multitude d'efforts coordonnés par la Fédération, efforts des dirigeants à tous les échelons, efforts de tous les collaborateurs, de tous les amis de nos associations.

Tout spécialement, **FRANCE-FOOTBALL** défendra l'unité du football, base de son succès technique et organique. Il luttera contre l'intrusion dans le sport d'influences nocives qui ne visent que la désagrégation de notre œuvre. Il luttera pour la liberté du sport ; il défendra vos droits acquis par des années de dévouement et de sacrifice ; il servira notre idéal et notre œuvre commune.

Jules RIMET
président de la Fédération française de football.

Et maintenant ... à l'œuvre !

Pour réaliser le programme exposé par M. Jules Rimet, France-Football doit vivre indépendant et libre.

Il ne possède d'autres ressources que celles provenant des abonnements en attendant qu'une plus large diffusion ... permette de le faire mettre ... vente.

Nous faisons ... du ... à tous nos amis, à leur ... les justes leur dévouement pour ... exposent nous faire parvenir le plus grand nombre d'abonnements qu'ils pourront. Que chacun de vous nous envoie cinq abonnements et l'avenir nous est ouvert, dégagé de soucis matériels.

Le prix d'un abonnement annuel est de 200 francs. Les abonnements partent du premier de chaque mois.

A l'œuvre donc; d'avance nous vous remercions de votre généreux concours et nous profitons de cette occasion pour vous présenter cordialement nos meilleurs vœux de bonne année.

france-football.

Le montant de l'abonnement — soit 200 francs — peut être envoyé par un chèque bancaire, un mandat-carte, un mandat-poste ordinaire ou par versement ou virement au compte de chèques postaux Paris 5320-95, établis au nom de France-Football, 31, rue Bergère, Paris (9e).

LA COUPE S'AMUSE...

Deux pros de premier rang : Reims et Roubaix éliminés

par L. GAMBLIN.

Deux véritables surprises seulement ont émaillé la journée des 32e de finale de la Coupe de France 1945-1946, mais quelles surprises !

Le C.O. Roubaix-Tourcoing et le Stade de Reims éliminés par deux formations amateurs, celles de l'U.S. Vésinet et de l'Arago Sport Orléanais.

L'an passé, le Vésinet et l'Arago s'étaient déjà mis en valeur dans la Coupe, car le F.C. Rouen (alors leader du Championnat professionnel) dut s'y reprendre à deux fois pour se qualifier et l'Arago élimina le Red Star Olympique.

Les succès acquis par les deux amateurs sont très encourageants pour les équipes du même ordre, car ils permettent à tous les participants à la Coupe d'espérer constamment réussir les mêmes exploits.

Mais ils démontrent une fois encore que nos équipes professionnelles sont dans la mauvaise voie en pratiquant ce petit jeu ... compassé et limité que nous leur reprochons depuis quelques années.

Au Vésinet, comme à Orléans, la science plus évidente des pros fut combattue efficacement par l'ardeur, la foi et l'enthousiasme des amateurs, qui, n'ayant rien à risquer, ont donné libre cours à leur activité, sans souci de la forme ni de la beauté du geste.

Seule excuse pour les battus : avoir du jouer sur des terrains gelés et de dimensions restreintes devant un public local quelque peu chauvin.

Autres résultats inattendus, mais moins sensationnels : la défaite de Metz par Colmar et le match nul C.A. Vitry-U.A. Paris.

Metz, qui certainement porte tous ses efforts vers le championnat, afin d'essayer d'éviter la relégation en deuxième division, n'a pas su résister à la fougue du onze de Colmar, qui cependant n'a guère brillé jusqu'à présent.

(VOIR SUITE EN PAGE 3)

Réflexions sur FRANCE-BELGIQUE

Tirons les enseignements de cette défaite imprévue...

...qui aurait pu être une victoire.

par Emm. GAMBARDELLA

Ce n'est pas un récit de Belgique-France que je compte vous faire. Ce match est déjà entré dans le domaine de la petite histoire; je veux dire de l'histoire sportive. Mais un simple commentaire d'où découleront les enseignements qui s'imposent.

Ce Belgique-France a souffert de deux considérations : d'abord il est venu immédiatement après Autriche-France.

Et puis, on l'a considéré d'avance et tout à fait gratuitement, comme un match facile.

On a pensé et écrit : « On aura tendance à regarder cette rencontre comme une revanche d'Autriche-France. Elle ne peut pas l'être, parce qu'alors que Autriche-France était un match difficile, Belgique-France sera un match aisé ».

⁂

Outre qu'il est imprudent de pronostiquer à l'avance qu'un match sera facile ou ne le sera pas, les Belges ont toujours été dangereux par leur moral, par leur jeu simple et décidé. Et en outre, les circonstances les ont rendus encore plus redoutables. Le match s'est en effet déroulé sur un terrain en fort mauvais état, dont tout le centre constituait un véritable cloaque. L'avantage était, par suite, à celle des deux équipes qui jouerait le plus directement, sans s'embarrasser d'enjolivements, ni de fioritures.

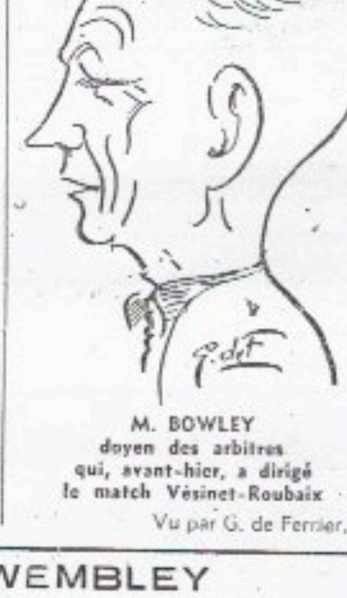
Cette équipe fut l'équipe belge, parce que le jeu qu'elle joua ce jour-là et qui s'imposait était celui qu'elle joue d'habitude; et aussi parce que l'équipe de France, dans son ensemble, ne voulut pas comprendre la leçon des faits et s'obstina à jouer un jeu agréable, certes, mais trop complexe et, en outre, à opérer presque exclusivement par son centre où il était bien difficile d'évoluer convenablement.

⁂

Et, du coup, le premier enseignement se dégage : l'équipe de France, qui est excellemment conseillée avant le match, ne l'est plus du tout, dès que le match est commencé. J'entends par là que si elle dispose d'un technicien remarquable qui s'appelle Gabriel Hanot, elle n'a malheureusement pas à sa tête le capitaine avisé, clairvoyant et plein d'autorité qui lui serait nécessaire.

On souhaite qu'elle trouve ce capitaine; mais on se rend parfaitement compte qu'il est plus facile d'exprimer ce souhait que de le réaliser. Il y a longtemps qu'on a constaté que les bons capitaines ne courent pas les rues ni les stades et qu'on compterait sans doute sur les dix doigts des deux mains, les véritables chefs que nos clubs peuvent se vanter de posséder, à l'heure actuelle.

(VOIR SUITE EN PAGE 2)



M. BOWLEY
doyen des arbitres qui, avant-hier, a dirigé le match Vésinet-Roubaix

Vu par G. de Ferrier.

Une belle victoire

On se rappelle que les crédits alloués au sport et à l'équipement sportif avaient été fortement diminués lors du passage aux finances. Ce fut un beau tollé... La direction des sports se fit le champion des spoliés et entreprit un siège en règle de la forteresse de la rue de Rivoli. Et comme la ténacité parvient toujours à vaincre l'inertie, on a appris dernièrement que les crédits se « revalorisaient » et « dépassaient 500 millions. Ce n'est pas encore le Pactole; cependant une bonne utilisation de cet argent permettra de se montrer plus exigeant l'an prochain.

La direction des sports a droit à la reconnaissance des sportifs et quant à nous, nous applaudissons des deux mains à cette victoire matérielle et morale.

UNE PHASE MOUVEMENTÉE DU MATCH LE VESINET-ROUBAIX

La position des joueurs indique de façon frappante avec quelle ardeur cette partie a été disputée. (S.E.P.)

APRÈS WEMBLEY

L'Angleterre et nous

par Maurice PEFFERKORN.

Le temps n'est malheureusement pas encore venu où le football peut nous offrir le spectacle incomparable de ces vastes confrontations internationales. Mais on le sent impatient d'affirmer à nouveau, et avec plus d'ampleur que jamais, sa souveraineté mondiale et sa puissance de séduction. Le monde n'est pas encore en paix puisque ses transports et ses communications restent toujours précaires. Or le football ne peut s'épanouir que dans une paix intégrale. Et de constater combien le sport est intimement lié aux transports nous est une preuve de la place qu'il a prise dans la vie moderne et du caractère symbolique que lui confère aujourd'hui l'humanité.

Pour ne citer qu'un exemple de ce que nous avançons, le match Autriche-France n'a-t-il pas été conditionné par la nature du voyage qu'a effectué notre équipe ? N'est-il pas permis de contester sa régularité en raison des difficultés de transport qui ont affecté le déplacement de notre onze national ? Et voici qu'on envisage la reprise de la Coupe du Monde pour 1947 ! Là encore, communication et transports sont à la base de la réussite.

Il nous faut donc ronger notre frein dans l'attente des événements futurs qui seront grandioses. Mais comme il ne nous est même pas permis de faire le point de la situation présente qui se voile de tant d'incertitude, essayons de voir dans quelle mesure le passé peut nous aider à pressentir l'avenir.

Et tout naturellement, c'est vers l'Angleterre que nous tournons les yeux. Elle nous apparaît maintenant beaucoup moins lointaine et inaccessible qu'autrefois. Elle a souffert dans son football relativement autant et plus que nous-mêmes. Certains de ses clubs ont connu l'humiliation de la défaite sur leur propre terrain par l'équipe russe de Dynamo. Elle a eu beau masquer sa déception en faisant l'éloge loyal et sportif du vainqueur, elle la ressent probablement d'une façon très vive.

(VOIR SUITE EN PAGE 2)

HOS DU B/

...de Vitry ...ion de la Ligue de Paris), ce n'est pas trop dire qu'il n'a jamais été considéré comme capable d'aller loin dans la Coupe, et son match nul avec ses voisins vitryots ne mérite que d'être signalé en passant.

De grands seigneurs ont souffert au cours de ces 32ᵉ de finale. Rouen (sans Duhamel il est vrai) éprouva de sérieuses difficultés devant l'Amicale. Le Racing et le Red Star n'ont pas été très brillants contre Carvin et Tourcoing, pas plus que Lille devant Raismes, Strasbourg contre Sochaux, le Stade Français devant Cognac, et les Girondins en face de Niort.

Par contre Toulouse, Marseille, Cannes, Nancy ont gagné nettement et Brive, dernier de son groupe, s'est payé le luxe de vaincre Nimes, classé à un bien meilleur rang.

A noter aussi que Valenciennes devra rejouer contre Bully. — L. G.

VOICI LES RESULTATS des 32ᵉˢ de finale...

...disputés avant-hier

*Arago Orléans b. Reims	2—1
*Alès b. Annemasse	3—1
Marseille b. *Monaco	6—1
Sochaux b. *Mulhouse	2—0
*Clermont b. Gueugnon	4—0
Strasbourg b. *Besançon	2—1
*Angoulême b. Bordeaux E.C.	2—1
Colmar b. *Metz	1—0
*Nancy b. Chaumont	4—0
*Lyon b. Nice	2—0
*Brive b. Nimes	3—1
Lille b. *Raismes	3—0
Lens b. *Auchel	5—0
*Valenciennes et Bully	0—0
Le Mans b. *U.S. Normande	3—0
Angers b. *Brest	2—1
*Sète b. Béziers	6—1
*Montpellier-Aix	rem.
*Cannes b. Avignon	5—2
*Perpignan b. Cazères	3—1
Toulouse b. *Mont-de-Marsan	8—0
*Girondins b. Niort	2—1
*Amiens b. Le Perreux	3—0
*Aniche b. Montreuil	3—0
Red Star b. *Tourcoing	4—2
*Rennes b. A.S. Cinéma	3—1
*Vitry et C.A. Paris	1—1
*Racing b. Carvin	4—2
*Le Havre b. F.U.C.	2—0
Rouen b. *A.S. Amicale	2—0
*Le Vésinet b. Roubaix	2—1
Stade Français b. Cognac	2—0

×

Restent qualifiés :

14 clubs de division nationale;
11 clubs de 2ᵉ division (possibles 14);
3 clubs amateurs (possibles 6).

×

Matches gagnés par les équipes recevant : 17.

Matches gagnés par les équipes visiteuses : 12.

Matches nuls consentis par les équipes recevant : 2.

Matches nuls consentis par les équipes visiteuses : 0.

×

Le match Valenciennes-Bully sera rejoué dimanche prochain sur le terrain de Bully.

Le match Vitry-C.A. Paris sera rejoué dimanche prochain sur le terrain de l'A.S. Amicale.

Le match Montpellier-Hyères sera joué le 20 janvier à Montpellier.

...e en 46 ?

... récemment de pourparlers ... en vue d'un match France-Argentine, à Buenos-Aires.

A la vérité, il n'y a rien de positif, pensons-nous. Au cours de son passage « météorique » à Paris, le colonel Thomas-Duco, vice-président de la Fédération Argentine de Football et faisant fonction de président, a pris contact avec M. Jules Rimet et lui a transmis, au nom de sa fédération, une invitation pour l'équipe de France. Il serait question de trois matches en Argentine, deux au Brésil et un en Uruguay. Ce déplacement durerait au minimum deux mois, en utilisant les moyens de transport les plus rapides.

Cependant les difficultés sont telles que ce voyage apparait peu probable; comment concilier, en effet, les exigences du calendrier et la durée du déplacement ? Toutefois la question est à l'étude. Mais quel beau voyage pour nos sélectionnés !

La pellicule au service du ballon

La commission de propagande de la 3 F, présidée par l'infatigable animateur qu'est notre ami Gambardella, commence ses travaux. Nous croyons savoir qu'elle apportera tous ses soins à rendre plus intimes les relations entre la presse et la fédération, à organiser des conférences dans les ... centres footballesques, ... superviser un film sur le football, édité grâce à un crédit spécial accordé par le ministre de l'Education nationale, M. Giaccobi.

Voilà une initiative qui prouve que le vent tourne du côté de la rue de Grenelle ! Il suffit parfois d'une volonté pour modifier un climat..., et on murmure que M. Giaccobi n'est pas Corse pour rien !

Sur un air de film...

Un confrère quotidien assure ses lecteurs que la fédération assassine les clubs amateurs en Coupe de France ! Il déclare plaisamment — et non sans esprit — que : *L'assassin habite rue de Londres !*

Oui... mais... *L'assassin habite au 21 !*

Dernière minute : notre rédacteur spécialiste, lancé sur la piste de l'assassin, nous téléphone que l'on peut désormais circuler sans crainte la nuit rue de Londres car... *L'assassin a peur la nuit !*

Drôle de Réveillon

Certains assurent que le métier d'arbitre permet d'agréables voyages et de joyeuses distractions. Ce n'est certainement pas l'avis de M. Prêhou ! Désigné pour arbitrer Lyon-Saint-Etienne, le 23 décembre, il dut s'abstenir de toute réjouissance réveillonnesque car il reprenait le sifflet le 25, pour le match Racing-Saint-Etienne !

Son arbitrage fut parfait et des applaudissements éclatèrent à son adresse; sa façon rappelle celle de M. Slawick et c'est tout dire !

Mais il se souviendra des tramways stéphanois. C'est accroché d'une main, tenant sa valise, un pied dans le vide, l'autre (heureusement !) sur l'extrême bord du marchepied, qu'il fit le long trajet du stade Guichard à la place du Peuple... Gageons qu'il aurait préféré arbitrer un troisième match !

... rêve...

Les ...entions allouées aux principaux clubs argentins, qui comptent souvent plus de trente mille membres, par le gouvernement atteignent pour chacun d'eux près de 2 millions de piastres ! La piastre vaut officiellement 18 francs et au... clandestin 60 francs. Sans autres commentaires !

Un autre rêve...

La ville de Buenos-Aires compte plus de cinq grands stades. Le dernier-né, celui du club Huracan, peut contenir 135.050 personnes ! Il est comble pour les rencontres internationales. Et Buenos-Aires ne compte que 6 millions d'habitants, soit un million de plus que Paris... Sans commentaires également.

Le ballon rond aux U.S.A.

Nous avons eu l'heureuse fortune de rencontrer le commandant Joseph S. Patterson, secrétaire du club de Seattle (Etat de Washington). C'est un animateur du type américain, endiablé, tout imprégné de son idéal, très sympathique, d'autant plus que son idéal est la balle ronde ! Nous avons appris par sa bouche que le football se développait rapidement aux U.S.A., notamment sur la côte Ouest, où l'on compte actuellement plus de mille équipes.

A Seattle même, on trouve quatre clubs en pleine activité, représentant chacun une nationalité différente. Le club canadien français est le plus vivant et compte un nombre respectable de pratiquants.

Décidément le football deviens de plus en plus le sport universel !

Chez nos voisins...

Voici les résultats des matches disputés avant-hier et comptant pour les Championnats de Belgique et d'Italie :

Le championnat de Belgique

La Gantoise bat Standard	10—1
Liège bat Bruges	3—1
Anderlecht bat Forest	2—1
Malines bat Union	2—0
Tilleur et Berschoot	0—0
White Star et Lierache	2—2
Olymp. Charleroi bat Racing	2—0
Boom et Antwerp	2—2
St-Niklaas bat Berchem	2—1

Le championnat d'Italie

ZONE NORD

Internationale et Turin	1—1
Modane et Venise	0—0
Vicence bat Brescia	1—0
Sampierdarena bat Gênes	2—0
Juventus bat Bologne	2—1

Classement : 1. Turin, 20 points ; 2. Brescia, 14 points ; 3. Bologne et Vicence, 10 points ; 5. Venise, 7 points.

ZONE SUD

Pescara bat Lazio.
Salerne bat Bari.
Rome bat Palerme.

Rome est premier du classement.

LE SPORT PARENT PAUVRE...

Un espoir qui s'envole !

Luna-Park qui fit les délices de plusieurs générations turbulentes doit disparaître.

La Ville de Paris récupère ses terrains et expulse son locataire actuel. Le bruit a couru que... peut-être... un stade remplacerait le célèbre parc aux attractions multiples. C'était prendre ses désirs pour des réalités.

La Ville a déjà fait savoir qu'elle se réservait le terrain pour un usage personnel et d'ailleurs indéterminé !

Dommage... mais la déception est, en ce genre de choses, une habitude !

Un match sur mesure pour M. Barreau !

Le général Valin a demandé à la 3 F un match pour son équipe de l'Armée de l'Air. Ce seront les jeunes de France qui donneront la réplique aux militaires, le 24 janvier au Parc des Princes.

A cette occasion cinq mille places seront réservées aux enfants des écoles et la recette ira à la Caisse des œuvres des Forces Aériennes Françaises Libres.

Il y aura une équipe de France en puissance sur la pelouse du Parc le 24 ! M. Barreau, à vous de jouer !

Une suite à la tournée des Bohémiens ?

Il semble que l'annonce de la rencontre Paris-Prague soit un peu prématurée.

Des pourparlers ont été effectivement engagés entre Syneck, ancien joueur de classe et présentement animateur des Bohémians, et la Ligue de Paris. La date du 17 mars, journée réservée aux ligues régionales, a été proposée.

La 3 F n'a pas encore été saisie d'une demande d'autorisation par sa collègue tchécoslovaque. Le sera-t-elle ?

On l'espère, car les Tchèques sont demeurés, malgré les dures épreuves traversées, ... part, ... manieurs de balle, à leur ... éprouvée; les succès ... par les Bohémians — Cann... professionnels ... par 6 à 1, Anner... par 6 ... au cours de leur tournée, le ... éloquemment.

Mais ... verra peut-être mieux qu'un match intervilles, puisque, dans sa séance d'hier, le Bureau de la 3 F a décidé de lancer une invitation à la fédération tchécoslovaque en vue d'une rencontre entre les deux équipes nationales.

...près Wembley

L'Angleterre et nous

(SUITE DE LA 1ʳᵉ PAGE)

Pour cette raison, le football anglais, naguère encore dédaigneux et hautain, se fait à nos yeux plus proche et plus amical. Cela nous autorise à espérer qu'il sera dans l'avenir plus étroitement lié au football continental. A un autre point de vue, la rentrée prochaine des nations britanniques au sein de la F.I.F.A. nous confirme dans cette espérance.

Bornons-nous aujourd'hui à faire un bref rappel des relations Angleterre-Continent dans ce qu'elles eurent de plus caractéristique à nos yeux depuis une quinzaine d'années, c'est-à-dire dans les matches entre le onze national d'Angleterre et ceux des diverses équipes nationales du Continent qui furent invitées à lui rendre visite.

Voici ce palmarès :

1931 Angleterre bat Espagne	7-1
1932 Angleterre bat Autriche	4-3
1933 Angleterre bat France	4-1
1934 Angleterre bat Italie	3-2
1935 Angleterre bat Allemagne	3-0
1936 Angleterre bat Hongrie	6-2
1937 Anglet. b. Tchécoslovaquie	5-4

Nous aurions tenté d'ajouter :
1945 Angleterre et France, nul 2 à 2.

Bien que nous en ayons fort envie, nous ne le ferons pas, parce que, si glorieux qu'ait été pour nous le match de Wembley, nous considérons qu'il eut davantage le caractère d'une manifestation sentimentale que d'une confrontation probante sur le terrain sportif.

En 1945, le football anglais ne possédait pas tous ses moyens d'expression. C'était un football de guerre, tandis que le palmarès que nous avons rappelé était strictement celui d'un football de paix. Tout de même, il nous plaît de souligner que l'exploit réalisé ce jour-là par notre équipe a autant de valeur que ceux de l'équipe russe de Dynamo.

Ainsi donc, avant la guerre, l'équipe d'Angleterre n'avait pas connu la défaite, chez elle, des mains des Continentaux. Mais, sur le Continent, elle avait essuyé plusieurs revers. Le premier avait été le fait de l'équipe d'Espagne qui fut, en 1929, victorieuse à Madrid par 4 buts à 3. Il faut croire que cette défaite, à laquelle vint s'ajouter celle par la France (5 à 2) en 1931, piqua au vif l'amour-propre des Britanniques, qui jusqu'alors avaient considéré avec quelque désinvolture leurs expéditions sur le Continent, leur saison officielle terminée. Et l'invitation faite à l'Espagne de venir à Londres en décembre 1931 put être tenue pour une date précieuse dans l'histoire des relations de l'Angleterre avec le Continent.

On peut dire que l'Espagne portait avec elle l'espoir tremblant des nations sportives continentales. Hélas ! elle fut copieusement battue, pour ne pas dire ridiculisée. L'Europe tombait de haut, si l'on ose dire. Aussi est-ce sans grande confiance qu'on vit partir en décembre 1932 le onze d'Autriche, le « Wienderteam » cependant. La réhabilitation fut complète. L'Angleterre eut toutes les peines du monde à battre l'Autriche dont l'équipe se montra des plus menaçantes. La révélation du jeu autrichien surprit et enthousiasma les sportifs londoniens. Voilà donc bien une date dans l'histoire du football européen.

Le match contre la France fut quelconque. Celui contre l'Italie fut dramatique et, malgré le score avantageux pour les Italiens qui le couronna, n'apporta rien au prestige de la « squadra azzurra » dont la tenue fut ce jour-là répréhensible. L'Allemagne et la Hongrie furent ensuite nettement battues. Et la Tchécoslovaquie, enfin, fit très belle contenance, car le jeu étudié de son équipe plut, encore qu'il séduisit beaucoup moins que celui des Autrichiens.

Ce rapide exposé permet de conclure qu'avant la guerre, au cour de la saison britannique, l'équipe d'Angleterre était toujours maîtresse chez elle. Tout de même elle avait senti passer le vent de la défaite. Voilà pourquoi elle est moins lointaine que jadis. Et voilà pourquoi enfin elle nous paraît moralement obligée de prendre part à la prochaine Coupe du Monde.

Moralement, disons-nous. Pratiquement, c'est un autre rêve qu'il nous faudra caresser quelque temps encore.

Maurice PEFFERKORN.

Les enseignements de France-Belgique

(SUITE DE LA 1ʳᵉ PAGE)

Un autre enseignement d'ordre plus général, c'est celui-ci : le football français peut tabler dès à présent sur un nombre assez considérable de joueurs qui connaissent leur métier et le pratiquent de façon satisfaisante. Mais leur nombre même, a rendu la sélection plus difficile. Il est indispensable que le travail de prospection qui doit s'exercer sur tout le territoire, soit réalisé de façon plus large et plus complète. Faute de quoi, certains éléments pourtant intéressants demeureront inemployés, peut-être même inconnus, et une partie de la France du football protestera, si même elle ne finit pas par se désintéresser de la sélection, ce qui serait déplorable.

A défaut du capitaine que nous appelons de tous nos vœux, il est nécessaire que l'équipe de France montre une certaine souplesse dans sa tactique. Qu'elle ne s'obstine pas à jouer, pendant 90 minutes, le jeu qu'elle joua à son entrée sur le terrain. Qu'au contraire, elle adapte celui-ci aux circonstances et aux nécessités.

Au bout de quelques minutes de jeu sur le stade de Daring, il était évident pour tout le monde qu'il convenait de jouer par les ailes. L'état du terrain se prêtait mal aux percées par le centre; les débordements par les ailes étaient plus faciles et plus indiqués parce que les parties du terrain qui s'étendaient le long de la touche étaient en meilleur état.

C'était si vrai que les trois buts marqués le furent par des ailiers.

Et pourtant, jusqu'au bout, l'équipe de France s'obstina à passer par sa triplette centrale.

∴

Je n'aime pas parler de chance ou de malchance.

L'intervention du destin n'est pas souvent une excuse, mais elle est parfois une explication.

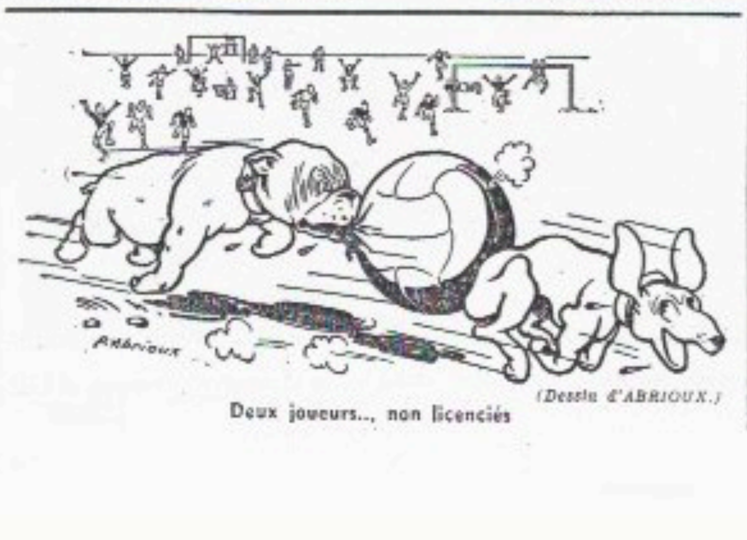
Il est bien certain que ce qu'on appelle les « impondérables » ne jouèrent pas en notre faveur à Bruxelles.

A mon avis, notre défaite contre les Belges est honorable; avec un peu de veine, nous aurions pu l'éviter. Avec un peu plus de jugeotte, nous l'aurions certainement transformée en victoire.

Quelqu'un qui faisait partie de la caravane officielle, disait à l'issue du match : « Ce match, si nous le jouions 100 fois, nous le gagnerions 99 fois. »

Il n'en est que plus regrettable que, ne l'ayant joué qu'une fois, nous l'ayons perdu cette fois-là.

Emm. GAMBARDELLA.



(Dessin d'ABRIOUX.)

Deux joueurs..., non licenciés

Les deux surprises de la journée de dimanche

vues par nos envoyés spéciaux :

Lucien GAMBLIN

LE VESINET-ROUBAIX

Comme le Red Star en 1945...

Reims a perdu devant l'Arago un match qu'il aurait pu gagner.

Les pros n'ont pas suivi les conseils pleins de sagesse de l'entraîneur Roessler : attaquer à fond et jouer à terre. Ils se sont laissés déborder par les jeunes poulains de Vandooren, pleins de verve, d'allant mais à la technique simple et rude.

Au lieu de répondre à cette ardeur par une ardeur égale mais servie par une technique très supérieure, les Rémois sont entrés dans le jeu d'Orléans... et comme cela se reproduit chaque fois, ils ont été battus.

Arago démarre en trombe et manque un premier but par Guy à la sixième minute ; puis il continue à dominer légèrement et Vaucouleurs porte son avantage à deux buts. Heureusement Ranzoni parvient à sauver l'honneur du professionnalisme !

La seconde mi-temps vit Reims constamment dans le camp orléanais. Mais aucun shooteur dans cette ligne d'attaque qui réalise pourtant dans le championnat ! Sinibaldi peut être tenu pour responsable de cette défaite vraiment accidentelle mais bien dans la tradition de la Coupe.

G. de FERRIER

ORLEANS-REIMS

Roubaix n'a pas shooté

Comment expliquer que Roubaix, qui sous les couleurs de l'Excelsior gagna la Coupe, et avec le Racing fut finaliste ait été éliminé au 32ᵉ de finale ?

Les hommes de Darui, classés 4ᵉ du championnat professionnel et récents vainqueurs du Racing de Paris ont été *régulièrement* battus par le 8ᵉ du championnat de Paris.

— Les nordistes étaient privés de leur stratège Hilt, de Lewandowski et de Grava : ce n'est pas une excuse.

— Le terrain ! direz-vous.

Oui, le terrain du Vésinet aux dimensions minima est un handicap certain pour les équipes habituées à jouer sur des pelouses normales.

Mais la raison principale de la chute des Roubaisiens est leur manque de combativité et l'absence complète de shooteurs dans leur ligne d'attaque.

Darui fut plus à l'ouvrage que son vis-à-vis le jeune Delrun, et pourtant cette saison le Vésinet a perdu les Bajor, les Pascual et autres Quenolle, qui n'ont pas été remplacés.

Ce qui revient à dire que dimanche le C.O.R.T. pouvait être battu par plusieurs équipes amateurs — ...au Vésinet, bien entendu.

Les prochains matches internationaux

Le match Armée britannique-Armée française (toutes armes) est fixé au 28 mars au Parc des Princes.

France-Angleterre se disputera le dimanche 26 mai à Paris.

Quant au match France-Autriche il demeure décidé pour le 5 mai.

Distinction fédérale

La 3 F. a décerné trois médailles fédérales. Les bénéficiaires en sont des membres du jury du concours littéraire, nos amis Joseph Jolinon, le sympathique auteur du *Joueur de Balle* qui obtint le prix de la Renaissance, Henri Chabrol, à qui on doit *Lyrisme du Corps*, et notre collaborateur Maurice Pefferkorn dont il est inutile de rappeler les mérites à nos lecteurs.

Avant le [illegible] acte du Championnat professionnel

Deux attraits retiendront l'attention :
1. La course après Saint-Etienne. — 2. La recherche des points pour éviter la rélégation

Le rideau est tiré sur le premier acte du championnat de première division, et il est évident que la situation n'est pas celle qu'on pouvait prévoir au soir de la première journée d'une compétition dont l'intérêt ne s'est pas démenti un instant.

Saint-Etienne mène au classement avec quatre points d'avance sur Lille et Lens. Saint-Etienne, qui au premier match joué se fit battre par Roubaix (3-1). Saint-Etienne qui n'exposa pas, tout au long de la demi-saison jouée, une qualité de jeu exceptionnelle, et qui fut battu à Strasbourg (2-3), à Lens (1-6), à Metz (0-3), et enfin éliminé de la Coupe par un club amateur (Annemasse 0-1).

Mais Saint-Etienne dispose d'une remarquable équipe de championnat. Vaillants à l'extrême, solides, durs à la peine, volontaires et portant le principal de leurs efforts dans l'offensive, les Stéphanois combattent chaque dimanche au maximum de leurs possibilités. On dit même, et c'est vrai, que chez eux ils exagèrent leur ardeur combattive. Mais il n'empêche qu'ils vont attaquer la seconde partie du championnat avec une avance appréciable.

Vont-ils pour cela enlever le titre ?

Nous prendrons garde de l'affirmer, car nous craignons pour le onze stéphanois le fait qu'il aura à jouer ses matches les plus difficiles (Lille, Racing, Roubaix Racing, Red Star, Rouen) sur terrain adverse.

Lille croyait mieux faire (quoique sa place de second soit fort honorable), mais avec un lot de joueurs (titulaires et remplaçants) fort important, Lille pensait partir en tête et y rester. Des accidents, des maladies (Jedréjack, Bigot, Stefaniak) ont amené des défaillances (Racing 1-2, Roubaix 1-1, Rouen 1-2, Sète 1-2, Lens 1-3), à tel point que Lille a éprouvé le besoin de se renforcer (acquisition de Tempowsky pour la forte somme). Mais actuellement, le onze flandrien qui a du fond, et cela lui servira, est en plein rendement, et son handicap sur Saint-Etienne n'est pas insurmontable.

Amis du football, ce journal est le vôtre.

Ecrivez-nous, critiquez-nous ; nous tiendrons compte de vos avis.

Lens, sans faire de bruit, et ayant complété son équipe en puisant dans le réservoir formé par les équipes du pays minier, a su se comporter heureusement. Cependant, sa formation manque d'équilibre. Six joueurs : Marek, Melul, Gouillard, Ourcouillié, Siklo et Stanis, forment l'ossature de l'équipe. Les satellites qui entourent ces étoiles ne brillent pas assez pour que leur éclat se fasse sentir, et il en résulte des « accidents » quand les « ténors manquent de voix ». Mais vaincre Lens à Lens, c'est un véritable exploit que peu d'équipes du Groupement sont capables de réaliser.

Roubaix, troisième club de la région nordiste (qui au classement par points serait de loin la première (2, 3, 4) a réalisé 7 matches nuls sur 17 joués. C'est assez dire que sa défense, dont le plus bel ornement est le portier national Darui, est de premier ordre, et sa ligne d'attaque d'une efficacité moyenne. Roubaix terminera le championnat en bonne place, mais ne semble pas pouvoir améliorer son classement actuel.

Paris inconstant

Le Racing-Club de Paris a débuté aussi mal que possible. Après sept matches, il était douzième avec 6 points. Puis il progressa avec régularité au point d'être troisième après la 11ᵉ journée. Depuis il a marqué le pas. Mais il reste quand même au cinquième rang du tableau. Quant au Red-Star, une fois encore il a déçu et confirmé sa réputation de fantaisiste. Certes, il fut accablé par le sort, son ailier gauche Hamiri (joueur de grande classe qui marqua 10 buts en cinq matches) et Simonyi, l'âme de sa ligne d'attaque, furent grièvement blessés (jambe cassée). Mais le Comité du Club audonien est grandement responsable des fautes commises, et surtout de laisser subsister dans son équipe un état d'esprit néfaste, qui a de pénibles conséquences sur les résultats.

Les Girondins, Rennes et Cannes, sont au même rang (5ᵉ) que le Racing, et les deux derniers nommes ont un gros mérite de se trouver en telle position. Les Girondins comme les deux clubs parisiens sont inégaux dans leur production, mais Rennes et Cannes, dont les qualités techniques sont tout simplement moyennes, bataillent avec un tel enthousiasme qu'ils obtiennent des résultats surprenants.

Les Girondins réussiront-ils à faire mieux au cours des matches retour ? Nous en doutons, car ils manquent totalement de réserves.

Reims a déçu

L'équipe jeune et active du Stade de Reims n'a pas confirmé les justes promesses qu'elle avait « exposées » en fin de saison 1944-45. Preuve en est son élimination de la Coupe par l'Arago d'Orléans. Quand l'ensemble donne, le « onze » rémois est souvent irrésistible, mais le moindre grain de poussière dans les engrenages stoppe une machine qui, cependant, devrait fonctionner à plein rendement, quels que soient les événements. Il est logique, toutefois, de prévoir que l'équipe champenoise doit améliorer sensiblement sa position.

Rouen se maintient et suit son chemin sans heurt ni éclat. Sa formation manque de brio, mais elle est homogène, bonne en défense et difficile à vaincre. Son ambition est de terminer au milieu du tableau, elle y réussira.

Au début de saison on attendait de Marseille des choses excellentes et son premier match fut un succès éclatant (6-2) sur le Racing de Paris. Mais, par la suite, ce ne fut qu' « accidents » répétés, au point que le onze phocéen se retrouvait à la 16ᵉ place à la 6ᵉ journée. Cela ne pouvait durer, et l'O. M. s'est repris. Pourtant, il ne nous paraît pas probable que Bastien et ses partenaires se hissent aux premières places.

L'Est en danger

Strasbourg, Metz et Sochaux, qui avant la guerre se classaient régulièrement dans les premiers rangs, ont eu de la peine à se retrouver. Les deux premiers ont effectué un net redressement depuis un mois, mais Sochaux est dernier et ne paraît pas capable de se dégager d'une position peu en rapport avec son passé.

Que dire de Sète, si ce n'est que sa situation est aussi peu brillante que celle des deux clubs alsaciens-lorrains et de Sochaux. L'équipe sétoise vient de se renforcer avec trois joueurs nord-africains, et Bayrou, le sorcier, est capable de nous sortir de nouveaux tours de sa boîte malices.

Pour Lyon, c'est autre chose. Son équipe besogne. Elle lutte chaque dimanche pour ne pas perdre, elle peut envisager de se maintenir, mais elle aura du mal à y réussir. Autant que le Havre, qui dans une ville sinistrée et appauvrie s'accroche à la vie avec un beau courage. Les Havrais sont difficiles à vaincre, surtout chez eux, mais ils éprouvent de plus grandes difficultés à gagner à l'extérieur.

Lucien GAMBLIN.

Vue d[illegible]

Du Nord...

Le championnat de la division nationale achève son premier stade alors que la division deux abordera dimanche prochain sa quatrième journée des matches retour.

Puisque la Coupe occupait dimanche le calendrier, profitons-en pour faire le point. En zone nord, il semble que le Stade et Nancy termineront en tête et aborderont la saison prochaine la division nationale. Ces deux équipes mènent le jeu avec 9 points d'avance sur Angers ; ce simple fait justifie l'optimisme des dirigeants stadistes et nancéens. Malgré un départ difficile, ces deux clubs se sont imposés lorsqu'ils ont trouvé leur équilibre ; ils distancent leurs concurrents non seulement au classement mais aussi sur le terrain. On doit remarquer que cet équilibre a été perceptible chez les Parisiens dès l'adjonction de Ben Barek à une ligne d'attaque qui manquait de pivot ; Nancy a acquis au contraire son équilibre sans subir de transfusion de sang nouveau et possède actuellement une formation très soudée, solide et abondante en excellents shooteurs. Elle compte le plus de 60 buts marqués grâce aux Poblome, Orsia et Tylipski, alors que le Stade n'en compte que 50.

Derrière ces leaders, la bataille demeure vive : Angers, Angoulême, Valenciennes, sont sensiblement de même force et l'on est en droit d'attendre un bouleversement du classement actuel. Rappelons que Besançon est maintenant huitième après avoir fait pendant longtemps figure de vainqueur possible ; mais le retour de Dubo, l'enfant prodigue, lui permettra peut-être de reprendre des places.

Beaucoup de spectateurs se plaignent de la qualité du jeu fourni par les équipes de cette division ; accordons-leur qu'il est parfois assez fruste. Mais ces équipes ne manquent pas d'excuses ; formées le plus souvent d'éléments locaux, encadrés de joueurs chevronnés, pris au hasard des possibilités, elles donnent l'impression de posséder plus de bonne volonté et d'ardeur que de science ; les débuts du championnat s'avérèrent pénibles pour beaucoup et l'homogénéité faisait défaut. Peu à peu les formations prirent de l'assise et se « rodèrent » ; les individualités brillantes se disciplinèrent et s'adaptèrent au jeu de leurs coéquipiers ; après les s[illegible] doit pas oub[illegible] d'entre elles connure[illegible] seulement le professionnalisme et que les bienfaits que l'on en peut recueillir ne se constatent qu'avec le temps : c'est ainsi que l'entraînements collectif sous la direction d'un entraîneur, l'étude de la technique, la répétition de matches difficiles, ne portent leurs fruits qu'après des mois de travail acharné.

Que l'on se rappelle les matches de septembre ; c'est alors que les progrès réalisés par la totalité des formations apparaissent. Ils iront d'ailleurs en s'affirmant et la fin de saison nous permettra de constater l'amélioration en profondeur du football français.

...au Midi

La compétition de la zone sud possède, à l'image de sa sœur, son vainqueur presque certain ; Montpellier mène le train avec une légère avance sur Toulouse (3 points) et Nîmes (4 points).

Récemment, le match Toulouse-Montpellier s'est terminé par un dead-heat qui prouve combien la lutte est serrée entre les deux leaders. Toutefois, les Montpelliérains ont montré une régularité dans la forme qui justifie amplement leur situation en tête du championnat ; Toulouse ne peut en dire autant. Le retour de Frey, tant souhaité sur les bords de la Garonne, sera-t-il l'appoint décisif qui amènera Toulouse en division nationale ? Peut-être, mais Nîmes demeure un adversaire dangereux qui s'accomode des terrains adverses et dont l'ardeur entraîne parfois des résultats déconcertants pour le pronostiqueur ! Donc, si dès la fin des matches aller, Montpellier pouvait être assuré de monter en division nationale, le second élu paraît encore incertain. De Toulouse ou de Nîmes, qui l'emportera ? Cette incertitude donne d'ailleurs à la compétition sud un caractère de lutte violente que celle du Nord ne possède plus depuis le démarrage conjugué du Stade et de Nancy.

Clermont, Alès, Toulon, Nice, Grenoble, se tiennent de très près et on peut écrire que ces équipes sont d'égale force ; on constate d'ailleurs tout au long des rencontres, que les impondérables — ces fameux impondérables qui sont souvent des excuses faciles ! — décident du sort de la rencontre ; puis derrière ce peloton, nous trouvons les derniers-nés du football méridional professionnel qui luttent vaillamment pour se faire une place au soleil. On ne dira jamais assez le dévouement des joueurs, des dirigeants de ces équipes constituées hâtivement, dépourvues souvent d'entraîneurs au début de la saison, ignorants des difficultés d'un championnat serré ; mais l'ensemble tient bon, contre vents et marées quelquefois.

Nous ne parlerons pas du jeu fourni par ces équipes car nous ne ferions que répéter ce que nous avons écrit à propos de la division Nord. Ajoutons cependant que le jeu méridional est plus rapide, plus ardent que celui du Nord ; par contre, il paye ces qualités en présentant un aspect quelque peu brouillon. Le recrutement local des joueurs — les indigènes constituants le fond de l'équipe, dans la grande majorité des cas — donne au jeu un caractère personnel, reflet du climat et du tempérament.

L'adaptation au professionnalisme se fait plus lentement dans le Sud ; mais n'oublions pas que le football des pays chauds, celui de l'Italie, de l'Espagne, de l'Amérique du Sud est peut-être le plus plaisant, en tout cas, le plus spectaculaire et le plus athlétique ; pourquoi ne pas espérer que nos équipes « du soleil » ne deviendront pas, elles aussi, les représentantes d'un football particulier, où la science ordonnée, posée, mais un peu lente du Nord s'alliera à la vitesse, l'ardeur, la fougue méridionales ?

Qu'il soit du Nord ou du Sud, le football progresse... Nous le constaterons plus sûrement en juin lorsque sera venu le moment de tirer les enseignements d'une saison riche en leçons et profits.

J. F. L.

CLASSEMENT A LA FIN DES MATCHES ALLER
(31 décembre 1945)

		MATCHES				BUTS		
	J.	G.	N.	P.	pr. - c.	Points	G.A.
1. Saint-Etienne	17	13	1	3	55 - 30	27	1,83
2. Lille	17	10	3	4	42 - 22	23	1.50
3. Lens	17	9	4	4	41 - 25	22	1.64
4. Roubaix	17	6	7	4	30 - 23	20	1.30
5. Bordeaux	17	7	4	6	43 - 36	[illegible]	1.19
6. R.C. Paris	17	9	0	8	23 - 27	18	1.05
7. Rennes	17	6	6	5	29 - 32	18	0.90
8. Cannes	17	6	6	5	31 - 36	18	0,86
9. Rouen	17	6	5	6	25 - 21	17	1.19
10. Reims	17	7	3	7	38 - 32	17	1.18
11. Marseille	17	6	5	6	45 - 39	17	1.50
12. Red Star	17	6	5	6	35 - 33	17	1.06
13. Strasbourg	17	6	2	9	28 - 41	14	0,68
14. Lyon	17	5	4	8	23 - 39	14	0.58
15. Sète	17	6	1	10	38 - 37	13	1.02
16. Le Havre	17	6	1	10	24 - 42	13	0.57
17. Metz	17	4	3	10	15 - 35	11	0.42
18. Sochaux	17	3	6	9	20 - 38	10	0.52
Contrôle	306	120	66	120	588 - 588	306	

Le présent tableau appelle les observations suivantes :

Le classement est extrêmement serré puisque le 18ᵉ est à deux points du 4ᵉ et goal average de ces 5 clubs étant également très proche, il serait possible, après les matches du 15 janvier que de profondes modifications interviennent dans l'ordre du classement. De nombreuses places pourront aussi bien être gagnées que perdues.

Il est à remarquer que le R.C. Paris n'a pas eu un seul match nul alors que Roubaix en a réalisé sept.

QUELQUES CHIFFRES

Au 30 décembre, deux clubs restent invaincus sur leur propre terrain : les Girondins de Bordeaux et le R.C. Lens.

Au cours des 153 matches qui ont été joués, nous enregistrons à domicile 85 victoires, 33 matches nuls et 35 défaites. Donc, 118 fois sur 153 l'avantage du terrain a joué et ceci dans l'ordre de 77,12 %, ce qui est un peu inférieur à la moyenne de 80 donnée par les statistiques.

Il a été marqué au cours de ces 153 rencontres, 588 buts, d'où une moyenne par match de 3 buts 84, moyenne trop forte. De ces 588 buts, 367 ont été obtenus par les clubs qui recevaient contre 221 aux clubs visiteurs. Il en résulte que 62,41 % des buts ont été obtenus « at home ». Trois fois seulement les visiteurs ont marqué, au cours d'une même journée, plus de buts que ceux qui recevaient et ceci pour la période du 14 au 28 octobre : 14 contre 13 ; 21 contre 18 et 26 contre 15. Pendant cette quinzaine, les visiteurs ont obtenu 12 victoires sur les 35 remportées en 17 journées, soit plus du tiers de leurs succès !

Geo DUHAMEL.

DIVISION II NORD (au 31 décembre 1945)

		MATCHES			BUTS	
	J.	G.	N.	P.	pr. c.	Points
1. Stade Français	16	14	1	1	50 - 17	29
2. Nancy	16	14	1	1	61 - 21	29
3. Angers	16	9	2	5	33 - 31	20
4. Angoulême	16	8	3	5	29 - 23	19
5. Valenciennes	16	8	2	6	37 - 28	18
6. Amiens	16	6	4	6	24 - 25	16
7. C.A. Paris	16	7	1	8	29 - 28	15
8. Besançon	16	6	2	8	28 - 33	14
9. Nantes	16	6	2	8	24 - 29	14
10. Colmar	16	5	3	8	34 - 40	13
11. Le Mans	16	3	4	9	19 - 30	10
12. Troyes	16	4	2	10	20 - 35	10
13. Douai	16	3	3	10	25 - 48	9
14. Mulhouse	16	3	2	11	22 - 47	8
Contrôle	224	96	32	96	435 - 435	224

DIVISION II SUD (au 31 décembre 1945)

		MATCHES			BUTS	
	J.	G.	N.	P.	pr. c.	Points
1. Montpellier	15	12	2	1	38 - 15	26
2. Toulouse	16	10	3	3	50 - 27	23
3. Nimes	16	11	0	5	42 - 28	22
4. Clermont	16	7	5	4	30 - 24	19
5. Alès	16	6	6	4	27 - 20	18
6. Toulon	16	8	1	7	38 - 30	17
7. Nice	16	6	5	5	36 - 25	17
8. Grenoble	15	7	2	6	29 - 30	16
9. Avignon	16	6	3	7	37 - 31	15
10. Antibes	15	5	4	6	19 - 23	14
11. Vichy	16	5	2	9	33 - 45	12
12. Perpignan	15	6	0	9	21 - 31	12
13. Béziers	16	1	3	12	10 - 49	5
14. Brive	16	0	4	12	15 - 37	4*
Contrôle	220	90	40	90	413 - 413	220

Pronostics pour dimanche prochain

C'EST ARRIVÉ... DEMAIN

Nos favoris sont indiqués en caractères gras

DIVISION NATIONALE

Lyon-Sochaux
Cannes-**Lille**
Red Star-Metz
Reims-Le Havre
Sète-Lens
Strasbour-**Bordeaux**
Rouen-Rennes
Marseille-**Racing**
Roubaix-Saint-Etienne

DEUXIEME DIVISION

ZONE NORD

Mulhouse-Troyes
Nantes-**Amiens**
Angoulême-Colmar
C.A.P.-Angers
Le Mans-**Besançon**
Nancy-Valenciennes
Douai-**Stade Français**

ZONE SUD

Toulouse-Brive
Perpignan-**Clermont**
Avignon-Vichy
Nice-Antibes
Béziers-**Nimes**
Grenoble-Alès
Montpellier-Toulon

Les matches se jouent sur le terrain du club indiqué en premier.

COUP D'ENVOI

(Dessin de G. de Ferrier.)

UN ARBITRE BIEN PEU ECOUTE
ou...: « france-football » est captivant !

Au sprint...

— Gabrillargues n'entraînera plus Nîmes. Motif : désaccord avec les dirigeants. Il est fort question de Laune pour sa succession.

— Brusseaux, touché au cours du match contre Sochaux, pourra probablement rejouer dans une quinzaine.

— Les supporters du Red Star vont d'émotion en émotion. Après Simonyi, Hamiri, c'était Leduc qui était blessé ! C'est le bruit qui courait dimanche soir à Paris... mais, renseignements pris, il ne s'agit que d'une élongation musculaire et le « chauve » — déjà baptisé à Saint-Ouen ! — jouera contre Metz.

— Orléans a battu Reims : performance. Record de la recette battu avec 130.000 francs : exploit !

— On dit grand bien du demi-centre sétois Ben Brahim. Sera-t-il à l'origine du redressement des dauphins, amorcé lors du match contre Le Havre ? On le dit...

— L'ex-troyen Héronard fera son entrée dans l'équipe roubaisienne dimanche contre Saint-Etienne.

— Nîmes battu par Brive ! Dommage que ce soit en Coupe, soupirent les Toulousains !

— Hyères rencontrera Montpellier, Aix ayant perdu dans son match sur le tapis vert, arbitré par le Bureau Fédéral.

— M. Kohler a été nommé arbitre interligues par décision du bureau fédéral.

... FRANÇAI... ...OOTBALL

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

COMMISSION CENTRALE des STATUTS et RÈGLEMENTS

Séance du 20 décembre 1945

Présidence de M. Guignot. Présents : MM. Lafarge, Colin, Thelu, Moulène. Excusés : M. le Dr Villetard de Laguerie, Saulnier, Thomas, Louwet.

Coupe de France. — Matches du 16 décembre 1945. — Réclamation de l'U.S. Saint-Gaudens sur la qualification du joueur Ramon de l'U.S.A. Perpignan. — La commission, vu la réclamation pour non présentation de licence pour la dire recevable, attendu que le joueur Ramon est titulaire d'une licence enregistrée à la Fédération le 25 octobre 1945, dit que le joueur est régulièrement qualifié pour le match dont il s'agit et rejette la réclamation de l'U.S. Saint-Gaudens.

Réclamation de l'U.S. Laon sur la qualification du joueur Soule Georges, du C. A. Vitry. — La commission, vu la réclamation pour non présentation de licence pour la dire recevable, attendu que le joueur Soule a introduit une demande de licence, laquelle a été enregistrée à la Fédération le 6 novembre 1945, que celle-ci est conforme à l'art. 11 du règlement des mutations, dit le joueur qualifié pour le match dont il s'agit, par ces motifs, rejette la réclamation de l'U.S. Laon.

Réclamation du F.C. Saint-Louis sur la qualification du joueur Godet Jean, du Racing-Club Franc-Comtois. — La commission, vu la réclamation pour non présentation de licence pour la dire recevable, attendu que le joueur Godet Jean est titulaire d'un contrat au titre du R.C. Franc-Comtois, enregistré le 28 novembre 1945, dit le joueur régulièrement qualifié au match dont il s'agit, par ces motifs, rejette la réclamation du F.C. Saint-Louis.

Championnat de France professionnel. — Match du 2 décembre 1945. — Réclamation de l'A.S. Biterroise sur la qualification du joueur Fabre Georges de l'U.S.A. Perpignan. — La commission, vu la réclamation pour non présentation de licence pour la dire recevable, attendu que le joueur Fabre Georges est titulaire d'une licence amateur enregistrée au 19 août 1945, dit le joueur régulièrement qualifié pour le match dont il s'agit et rejette la réclamation de l'A.S. Biterroise.

Championnat de France professionnel. — Match du 5 novembre 1945. — Réclamation de l'U.S.A. Perpignan sur la qualification du joueur amateur Corazin du R.C. Vichy. — La commission, vu la réclamation pour non présentation de licence pour la dire recevable, attendu que le joueur Corazin a eu sa licence enregistrée à la Fédération le 20 octobre 1945, qu'il est bien qualifié pour le match dont il s'agit, par ces motifs, rejette la réclamation de l'U.S.A. Perpignan.

Appel du Red Star Algérois d'une décision de la Ligue d'Alger se rapportant à la qualification du joueur Rodriguez Sauveur du F.C. Blida. — La commission, vu l'appel pour la dire recevable, après étude du dossier, confirme la décision de la Ligue d'Alger par adoption de motifs.

Appel de l'Olympique du Littoral d'une décision de la Ligue d'Alger (match Ol. Littoral c. U.S.M.A. du 4-11-45). — La commission, vu l'appel pour la dire recevable, après avoir entendu M. Allain pour l'Ol. du Littoral, considérant que la feuille de match, procès-verbal de la rencontre a disparu, étant donné que dans ces conditions aucune réclamation ne peut être examinée sans celle-ci, qu'au surplus, aucune homologation n'est possible sans elle, par ces motifs, infirme la décision de la Ligue d'Alger, pour dire match à rejouer et renvoie à la Ligue pour en fixer la date.

Le secrétaire, M. LAFARGE.

Séance du 27 décembre 1945

Présents : MM. Saulnier, Moulène, Collin, Thelu. Excusés : MM. Lafarge, Guignot, Louwet, Thomas.

Coupe de France. Match du 16 décembre 1945. Réclamation de l'U.S.S.ST-Gaudens sur l'identité du joueur Zigas de l'U.S.A. Perpignan.

La Commission, attendu que l'U.S.ST-Gaudens n'apporte aucune preuve sur le remplacement du joueur Jovin par le joueur Zigas, confirme le résultat acquis sur le terrain.

Championnat de France professionnel. Match du 9 décembre 1945. Réclamation de l'O.G.C. Nice sur la qualification des joueurs amateurs, Hubry, Bini et Schick du Stade Clermontois. La Commission, attendu que les joueurs Hubry et Bini sont titulaires d'une licence enregistrée à la Fédération le 19 août 1945, d'autre part, que le joueur Schick possède une licence enregistrée au 28 octobre 1945, dit les joueurs susnommés régulièrement qualifiés pour le match dont s'agit et rejette la réclamation.

Match du 3 décembre 1945. Réclamation de l'A.S. Charentes sur la qualification du joueur amateur Tosta du C.A. Paris. La Commission, étant donné que le joueur Tosta Jean est titulaire d'une licence enregistrée à la Fédération le 19 juillet 1945, dit le joueur régulièrement qualifié pour le match dont s'agit et rejette la réclamation de l'A.S. Charentes.

Appel de l'U.S. Fécamp d'une décision de la Ligue de Normandie se rapportant au match U.S. Fécamp c. U.S. Quevilly du 21 octobre 1945. La Commission, après étude du dossier, et avoir entendu MM. Postel pour l'U.S. Fécamp, Mil pour l'U.S. Quevilly et Gorin pour la Ligue de Normandie, confirme la décision dont appel.

Le secrétaire de séance, THELU.

COMMISSION CENTRALE DES ARBITRES

Séance plénière du 22 décembre 1945

Présidence de M. Balvay. Étaient présents : MM. Guillemault, Van de Veegaete, Flageul, Slavik, Leclercq, Eymery, Delauche et Denizé. Assistait à la séance : M. Gonrie, délégué du bureau fédéral. Excusés : MM. Blanc et Chopart.

Le P. V. de la dernière séance est lu et adopté. La Commission adresse à M. Chopart, alité, ses vœux de prompt rétablissement.

Rapport des examinateurs

Lecture des rapports des examinateurs sur les arbitres et candidats vus au cours des mois de novembre et décembre.

Déplacement en Alsace

La C.C.A. envisage les modalités du déplacement des deux délégués, MM. Flageul et Denize, qui, au cours de leur déplacement, examineront les candidats interligues d'Alsace au titre théorique.

Déplacement en Algérie

Un programme du stage a été adressé à la Ligue d'Alger organisatrice ; des informations sont données à M. Flageul, délégué.

Mode d'examens pratiques des arbitres nord-africains

La C.C.A. envisage la possibilité de faire examiner les candidats nord-africains, en proposant aux ligues d'envoyer leurs candidats à leurs frais jusqu'à Marseille et propose également de déléguer un membre de la C.C.A. qui se rendrait de Marseille au lieu de désignation aux frais de la ligue intéressée.

Ecole d'arbitrage. — La Commission examine les réponses faites par les ligues.

Rapport de M. Tibaldi sur son déplacement à Bruxelles pour le match Belgique c. France. — La C.C.A. prend bonne note du rapport de M. Tibaldi et remercie la C.C.A. belge de l'accueil fait à M. Tibaldi.

Questions d'examens. — De nouvelles questions sont mises à l'étude. Depuis la C.C.A. a décidé d'adresser à l'examinateur du candidat au titre définitif copie de son examen probatoire.

Désignation des arbitres et des juges de touche. — Sur les lettres avisant les arbitres, opérant en Division nationale, de leurs désignations mensuelles, les noms des juges de touche désignés seront indiqués.

Les adresses des arbitres interligues et fédéraux seront envoyées à tous les arbitres.

Commission centrale militaire. — Cette Commission a traité de l'étude d'un championnat militaire. La Commission a nommé MM. Van de Vergaete et Leclercq pour procéder à l'étude de ce projet.

Carte d'arbitre international. — La C.C.A. demande l'établissement d'une carte d'arbitre international.

Lettre de la Ligue de Paris. — Comme suite à la lettre de cette Ligue, nous adressant en communication une demande de la Ligue de Bourgogne-Franche-Comté, la Commission désignera elle-même les arbitres aux dates indiquées par cette dernière Ligue et opérant sur son territoire.

Ligue de Lorraine. — Après exposé de M. Flageul, la C.C.A. décide de donner avis favorable à l'examen probatoire de MM. Becker, Kin et Lagarde.

Ligue du Nord. — MM. Dufosse, Lermuvre et Serpaud sont reçus à leur examen probatoire.

Ligue de Bourgogne-Franche-Comté. — M. Brin est reçu à son examen probatoire.

Ligue de Paris. — M. Raticuville est reçu à son examen théorique.

Ligue du Nord-Est. Candidature de M. Mernics. — Candidature agréée.

Appel du R.C. Franc-Comtois. Match opposant le R.C. Franc-Comtois et le F.C. Mulhouse, le 2 décembre, sur le terrain du R.C. Franc-Comtois. — La Commission, après audition de M. Bernabel, administrateur du F.C. Mulhouse, et de M. Parmeggiani, capitaine du F.C. Mulhouse, constate l'absence de M. Zehren, régulièrement convoqué, non suppléé par rapport demande, après étude des pièces du dossier notamment du rapport de l'arbitre, par application de la loi 5, paragraphe A, les décisions de l'arbitre à propos des questions de fait survenues dans le courant de la partie seront sans appel pour autant que cela concerne le résultat du match, rejette la réclamation du R.C. Franc-Comtois et transmet le dossier à la Commission sportive du Groupement pour homologation du résultat acquis sur le terrain.

La prochaine séance est fixée au 10 janvier 1946.

Le secrétaire, L. DENIZE.

COMMISSION CENTRALE DE DISCIPLINE

Séance du 27 décembre 1945

Présidence de M. de Ricard. Présents : MM. Slavik, Sesquières. Excusés : MM. Longres, Bouy. La Commission accorde à M. Longres, pour raison de santé, un congé jusqu'à fin mars 1946.

Coupe de France. Match du 25 novembre 1945. Match C.S. Homecourt c. G.S. Neuves-Maisons. Exclusion du joueur Gambeconi du G.S. Neuves-Maisons. — La Commission prend connaissance de la lettre du joueur Gamberoni, et lui inflige, pour incorrection envers un adversaire, une suspension de 15 jours, mais décide de le faire bénéficier du sursis.

Prochaine réunion : jeudi 10 janvier à 18 h. 30.

Le secrétaire, A. SESQUIERES.

COMMISSION CENTRALE DES CORPORATIONS

Séance du 20 décembre 1945

Présidence de M. Picaut. Présents : MM. Perrepied, Malot, Houchard. Excusés : MM. Vincenti, Braccini, Pévrier, Verhaeghe, Arrigoni, Canelle, Poirier. Assiste à la séance : M. Vallin, délégué du bureau fédéral.

Courrier. — Lettres de :

Ligue de Paris. — La Commission prend connaissance de la lettre de la Ligue de Paris au sujet d'un représentant à la Commission centrale. M. Poirier, représentant de l'Union des Clubs corporatifs est retenu membre de la C.C.C.

Ligue de Normandie, nous faisant connaître la composition de la nouvelle Commission régionale corporative (saison 1945-1946). — La Commission est composée de MM. Perrepied, Balluet, Blondel, Chassain. Cette Commission espère reprendre son activité afin de pouvoir constituer au cours de cette saison le championnat corporatif de Normandie.

Union des clubs corporatifs demandant le nom du représentant de leur Union auprès de la C.C.C. — M. Poirier, délégué de l'U.C.C., a été nommé membre de la C.C.C.

Ligue du Sud-Est. — Pris note de l'enquête faite dans la région. Des renseignements seront demandés à M. Braccini, membre de la C.C.C. en vue de l'organisation du championnat (épreuve corporative, Côte d'Azur).

Fédération sportive des Groupements corporatifs de Belgique. — Pris note des bonnes relations avec les dirigeants corporatifs de Belgique, et de ses matches internationaux à envisager.

Rapport de la Ligue du Nord. — La Commission prend connaissance du rapport sur l'activité du football corporatif dans cette région, elle regrette que l'effort fait par la Commission régionale n'a pas donné de résultat. Le président de la C.C.C. adressera une lettre au président de la Ligue du Nord à ce sujet.

Circulaire : permanence pour donner des informations à la presse. — La Commission fera le nécessaire le cas échéant.

Prochaine séance le 17 janvier 1946 à 18 heures.

Le secrétaire, M. HOUCHARD.

COMMISSION CENTRALE DES JEUNES

Séance du 21 décembre 1945

Présidence de M. Louis Pelletier. Présents : MM. Pecaud, Prieur, Beaujoin, Friolet, Tron, Surlauty. Excusés : M. Nicolas et M. le Professeur Merklen, président de la C.C.M. Assiste à la séance, M. Ruffier, de la Ligue du Nord-Est. Les P.V. de la dernière séance sont lus et adoptés.

P.V. de la C.R.J. de la Ligue du Nord. — Pris note et remerciements. La Commission serait intéressée de recevoir les principaux P.V. (séances plénières) des Commissions régionales des Jeunes.

Lettres du Stade Français et du Stade Clermontois. (Au sujet du tournoi de Genève de Pâques 1946). — La Commission demande au Servette de Genève de bien vouloir indiquer à la F.F.F. la liste des clubs français invités à participer à ce tournoi et de lui préciser les catégories d'âges.

Coupe nationale des Cadets. — La Commission entend le rapport de l'audition de son président par le Bureau fédéral, qu'elle remercie vivement du consentement qu'il a bien voulu donner à l'organisation de cette épreuve. La Commission procède à la rédaction du règlement de cette épreuve, qu'elle soumet à l'approbation du Bureau fédéral avant communication aux Ligues. La Commission fixe au 25 janvier la date de clôture des engagements des Ligues à cette épreuve.

Prochaine séance le jeudi 31 janvier 1946 à 16 h. 30.

Le secrétaire, M. SURLAULY.

« France-Football » réserve une surprise agréable à ceux de ses amis qui lui feront parvenir le plus grand nombre d'abonnements.

DANS NOTRE FAMILLE

Nous publierons chaque semaine, dans cette rubrique, les nouvelles qui nous parviendront des familles des personnalités du football (dirigeants, arbitres, joueurs, etc.).

Nous remercions d'avance nos amis de nous faire part des naissances, mariages, décès, etc. qu'ils désireraient voir annoncer à cette place.

×

Notre ami M. Pierre Tricard-Graveron, président de la Fédération des Sociétés de Culture physique, de Tir et de Sports, vient d'avoir la douleur de perdre sa belle-mère, Mme Paul Allery, décédée le 2 janvier, dans sa 69e année. Les obsèques ont eu lieu samedi dernier en l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de nos sentiments de condoléance les plus sincères.

×

Ben Barek, la prestigieuse vedette du Stade Français, a été frappé dans ses plus chères affections par la perte de sa jeune femme, décédée à Casablanca, il y a quelques jours, en mettant au monde son troisième enfant. Toutes nos sympathies émues l'accompagnent dans ce grand malheur.

×

Nous apprenons la mort de la mère du joueur bien connu du C.O. de Roubaix-Tourcoing, Hiti. Nos condoléances attristées.

Groupement des clubs autorisés

COMITE RESTREINT

Séance du 16 décembre 1945

Présidence de M. Hanot. Sont présents : M. Delisle, Fuzier, Lantrejoul père et Pierre Delaunay. Excusés : MM. Guignot et Lecas.

Affaire Leduc. — En réponse à la question qui lui a été posée par la commission juridique, le comité restreint précise que le comité plénier a considéré l'abandon par le Stade Clermontois de ses droits sur Leduc comme un fait nouveau légitimant le renvoi du dossier Leduc devant la commission juridique.

Que l'abandon par Clermont de ses droits ait revêtu un caractère implicitement conditionnel devant le comité plénier et formellement conditionnel devant la commission juridique, cela va de soi ; car il serait absurde de demander au Stade Clermontois outre le préjudice sportif et moral subi, le sacrifice du prix de transfert effectivement payé à l'U.S. Boulogne et le passage par profits et pertes des frais supplémentaires occasionnés par le mauvais vouloir de Leduc à regagner Clermont. En conséquence, l'abandon par Clermont de ses droits entraîne le placement de Leduc sur la liste des transferts payants en application du statut professionnel et des dispositions particulières prises dans les jugements relatifs à l'affaire Leduc, tant par la commission juridique que par la commission d'appel. Comme l'U.S. Boulogne a déjà été indemnisée, la commission juridique est justifiée à prendre les lieu et place du club quitté pour exiger du club acquéreur, outre le remboursement à Clermont du prix du transfert, le paiement des frais supplémentaires dont Clermont aura à fournir la justification.

Décision du bureau fédéral relative au barème de remboursement des frais d'arbitres. — Le comité prend acte du maintien provisoire du barème de remboursement tel qu'il a été fixé antérieurement par le Bureau fédéral.

Lettre du F.C. Nancy ayant trait à la composition du comité de gestion de cette société. — Ce club est prié de se conformer à la circulaire du 21 novembre l'invitant à communiquer au groupement la composition de son comité de gestion.

Lettre du F.C. Sochaux : qualification des joueurs Petersheim et Jérusalem pour des matches de championnat. — Le comité, considérant que ces joueurs étaient attachés en 1939 au F.C. Sochaux, considérant que tout joueur licencié à un club en 1939 et n'ayant pas fait l'objet de transfert, est automatiquement qualifié, dès le jour où il renouvelle, dit que dans ces conditions, les joueurs susvisés pourront, à tout moment, participer à la compétition dans laquelle est engagé leur club.

Le secrétaire de séance,

Pierre DELAUNAY.

COMMISSION JURIDIQUE

Séance du jeudi 27 décembre 1945

Présidence de M. Verdelle. Sont présents : MM. Bronquier, Leblanc, Lemaire, Ch. Nicolas et Julian. Excusé : M. Chauvin.

Amendes infligées par les clubs. — Stade de Reims : joueur Jacowski, noté. S.C.O. Angers : joueurs Kartoyan B et Hatchiguian.

Attitude du joueur Meunier, de l'A.S. Cannes. — La commission, considérant que ce joueur n'a pas répondu à une convocation de son club, confirme la décision prise par le comité de l'A.S. Cannes suspendant ledit joueur. Cette sanction est prise jusqu'à comparution ou explications écrites.

Situation du joueur Salleron. — Il sera écrit au F.C. Rouen pour information sur les motifs de l'absence de ce joueur.

Demandes de licence spéciale. — Cas des joueurs Darcourt Rodolphe et Vera Emmanuel. — La commission, considérant que ces joueurs étaient attachés respectivement, en 1939, à l'U.S. Boulogne et à l'Ol. Dunkerque, décide de les placer sur la liste des transferts payants pendant le délai d'un mois. Les clubs désirant utiliser les services de ces joueurs auront à se mettre d'accord avec ces anciens clubs autorisés. Darcourt : 73, rue Lavalloud, Amiens ; Vera : 8, rue Ile-de-France, Gambetta-Carteaux, Oran.

Cas des joueurs Bonnel Henri (ex-R.C. Lens) et Guenzoui (ex-Red Star Ol.). — L'avis de leur dernier club sera demandé.

Cas des joueurs Neuhaser et Ober. — La commission, vu l'accord du R.S. Strasbourg, décide de transmettre leur dossier à la commission du contrôle de l'amateurisme avec avis favorable en vue de leur octroyer une licence spéciale, les droits du R.C. Strasbourg étant réservés en cas de reclassement professionnel.

Cas des joueurs Rebibel, Chadac, Antoine et Osman Miloud. — La commission, vu l'accord des derniers clubs autorisés auxquels ils étaient attachés, décide de transmettre leur dossier, avec avis favorable, à la commission du contrôle de l'amateurisme.

Cas du joueur Boudjemaa. — La commission, vu l'avis défavorable motivé des S.R. de Colmar, rejette la demande de ce joueur.

Cas du joueur Finot. — La commission, vu le dossier, vu l'accord de l'O.G.C. Nice, décide de transmettre son dossier, avec avis favorable, à la commission du contrôle de l'amateurisme en vue de lui délivrer une licence spéciale au titre du Red Star Ol.

Cas du joueur Martinelli. — La commission, vu le dossier, la situation du joueur intéressé, la réponse de l'Ol. Marseille, dit autoriser l'octroi d'une licence spéciale à ce joueur au seul titre de l'Ol. Marseille et transmet en conséquence son dossier, avec avis favorable, à la commission de l'amateurisme.

Résiliation de Contrat : cas du joueur Spiess. — La commission, vu l'accord passé entre les S.R. Colmar et le joueur susnommé pour résilier son contrat, entérine cet acte et place le joueur Spiess à la disposition des clubs pendant le délai d'un mois. Spiess : 1, rue Wickram, Colmar.

Situation du joueur Roy Paul. — La commission, vu la lettre de ce joueur, attendu que celui-ci affirme avoir reçu l'autorisation verbale de quitter son club, décide d'inviter le R.C. Franc-Comtois à lui fournir toutes explications sur cette déclaration.

Règlement de salaire arriéré : cas du joueur Bardieux Robert. — La commission, vu la lettre de ce joueur, invite le S.A. Douai à régler dans le plus bref délai les appointements du mois de novembre du joueur susnommé qui ne lui auraient pas encore été versés.

Affaire Leduc. — La commission, ayant pris connaissance de la réponse du comité, ayant entendu M. Fuzier agissant pour le Red Star, considérant que l'abandon des droits prioritaires de Clermont sur ce joueur entraîne ipso facto son placement sur la liste des transferts payants. Considérant que par décision en date du 31 août, elle avait retenu, en cas de défaut du club prioritaire, les droits du R.S.O. sur ce joueur.

Par ces motifs, affecte le joueur Leduc au Red Star contre le remboursement du montant du transfert déjà réglé à Boulogne par le Stade Clermontois, considérant par ailleurs que le Stade Clermontois s'est vu frustré des services de ce joueur pendant plusieurs mois, dit qu'il y a lieu de l'indemniser par une somme qu'aura à supporter le club acquéreur ; qu'à cet effet, le Stade Clermontois est invité à faire des propositions.

D'autre part, en suite aux déclarations du joueur Leduc relatives à sa participation à quatre matches avec la réserve professionnelle du C.O. Roubaix, décide de convoquer pour sa séance du 3 janvier un représentant du C.O. Roubaix T.

Situation des joueurs Nagy et Fourmond. — La commission, après avoir entendu le joueur Fourmond, décide d'écrire à l'A. S. des Charentes pour mettre au point la situation de ce joueur.

Situation du joueur Corsaletti. — La commission, vu la lettre de ce joueur, considérant que les Girondins A.S.P. n'ont pas placé ce joueur sur la liste des transferts, qu'il a été transféré régulièrement à l'U.S. Mans le 16 août, met en demeure les Girondins A.S.P. de régler le salaire du mois de juillet dû au joueur Corsaletti.

Situation des joueurs Delgado M. et B., Paillère de l'U.S. Mans. — La commission, ayant pris connaissance d'une lettre de l'U.S. Mans déclarant que les joueurs susvisés avaient réintégré Le Mans, décide de lever la suspension dont ils avaient fait l'objet.

Affaire Paringaux. — La commission, considérant qu'aucun fait nouveau n'est apporté, confirme sa décision en date du 6-11-45. Toutefois, elle saisit l'occasion pour souligner au comité l'incompatibilité qui résulte entre le § 9, art. 5, chap. 3 du statut professionnel et la valeur à donner à la signature d'un contrat professionnel.

Demande de contrat : Cas du joueur Papadakis Basile. — La commission, vu la demande introduite, prie le comité de lui faire savoir s'il y a lieu de considérer comme valable un tel contrat signé postérieurement à la période de mutation et, d'une façon générale, si le fait pour un joueur de signer un engagement lui fait perdre sa qualité de joueur amateur.

Réclamation de l'Amiens A.C. sur la qualification des joueurs Mahieu et Madani, de l'U.S. Valenciennes. — Match de championnat du 2 décembre 1945. — La commission, vu la réserve présentée par l'Amiens A.C. sur la qualification des joueurs Madani et Mahieu ne présentant pas de carte d'identité, pour les dire recevables, considérant que le contrat et la déclaration de transfert du joueur Mahieu ont été expédiés le 30-11-45, c'est-à-dire dans les délais prescrits, attendu que le joueur Madani Djilali était qualifié au cours des saisons 1938-39 et 39-40 à l'U.S. Valenciennes, attendu qu'il est de retour à son club professionnel sans avoir fait l'objet d'aucun transfert, qu'en conséquence sa qualification pourrait être acquise ipso facto puisqu'il s'agit d'un renouvellement, que le contrat de ce joueur a été expédié le 1-12-45, dit ces deux joueurs bien qualifiés pour participer à la rencontre précitée, rejette la réclamation de l'Amiens A.C. et maintient le résultat du match acquis sur le terrain.

Correspondance

Lettre de M. Hedlory, président du F.C. Metz. — La commission prend connaissance de cette lettre faisant suite à sa décision du 11-10-45 et l'enregistre avec satisfaction.

Lettre des S.R. Colmar. — Le secrétaire répondra.

Lettre du Stade Français F.C. relative à l'audition du joueur Marcel Domingo. — Pris note.

Déclaration d'acceptation de transfert homologuée : — 129. Avellaneda Jean à l'Ol. Marseille.

Contrats homologués. — 905. Mosalino Alphonse à l'O.G.C. Nice ; 906. Durand Fernand au F.C. Nantes ; 907. Lozano Joseph à l'E.E.A. Brive ; 908. Avellaneda Jean à l'Ol. Marseille.

Le secrétaire adjoint,

Charles NICOLAS.

A MM. les Secrétaires des Clubs

FRANCE-FOOTBALL sera adressé à tous les clubs de la fédération, comme par le passé. Toutefois il sera tenu compte, dans l'avenir, des indications données par le secrétariat fédéral et relatives aux associations qui n'auraient pas régularisé leur situation financière à l'égard de la fédération ; nous serons dans l'obligation de suspendre alors l'envoi du journal.

Afin de permettre aux défaillants de réparer cette négligence sans en subir les désagréments et en don de joyeux avènement, FRANCE-FOOTBALL continuera à leur être servi jusqu'à fin janvier.

france-football.

Le directeur gérant : Jules RIMET

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Roger ROUX, Imprimeur, 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9e